

## Initiatives de paix - en série - en ASIE-PACIFIQUE : entre (doux) espoirs et réalités (brutales)

### LE FAIT

➤ *Quelle insolite poussée 'pacifiste', quel inédit virus apaisant auraient pris d'assaut ces dernières semaines pas moins d'une dizaine de capitales asiatiques de coutume plus familières des diatribes belliqueuses et des coups de semonce ? En poussant 2015 vers sa conclusion, 2016 entendait-elle tisser ses premiers mois d'un fil asiatique de dialogue et de concorde hier encore des plus improbables ?*

➤ *De fait, de l'Asie du nord-est (péninsule coréenne) au sous-continent indien (Inde-Pakistan), du sud-est asiatique (Birmanie) au théâtre de crise afghan -sans oublier les complexes rapports nippon-russes, Séoul et Pyongyang, New Delhi et Islamabad, Rangoun et Kaboul ainsi que Tokyo et Moscou ont, à un moment ou un autre depuis décembre 2015, fait grand cas - parfois bien brièvement hélas et sans convaincre... - de leur appétence du moment qui pour oeuvrer à une sortie de crise diplomatique et apaisée, qui renouer à court terme un dialogue bilatéral parfois au point mort, qui encore pour solder un contentieux historique ancien et parapher, fin du fin, un traité de paix en bonne et due forme.*

➤ *Naturellement, fut-elle pacifique et par nature alors la bienvenue, toute poussée de fièvre inopinée a vocation à retomber à un moment ou un autre ; ce qui ne manqua pas de se concrétiser très rapidement chez certaines capitales asiatiques évoquées plus haut, au premier rang desquelles Pyongyang, New Delhi et Islamabad. Rien qui ne surprit vraiment les observateurs de ces contrées volatiles.*

### L'ANALYSE

■ Coïncidence intéressante ou vague de fond régionale porteuse d'espoir, il a rarement été l'occasion ces dernières années de relever en Asie-Pacifique un faisceau si nourri d'initiatives, de dialogue, de discours ou de démarche de paix parallèles.

■ Bien sûr, l'homogénéité, le parallélisme des formes et des résultats ne vont pas primer ; nonobstant leur racine asiatique commune, toutes ces initiatives récentes ne semblent ni s'inscrire dans la même réalité, ni appartenir au même espace-temps.

■ Initiés en amont de cette fièvre pacifique récente -sans être cependant exempts de limites-, certains processus sont plus engagés que d'autres, à l'image de la Birmanie post-junte et post-scrutin qui entama le 12 janvier le second temps d'un laborieux processus de paix avec la séance inaugurale du *dialogue politique*.

■ D'autres furent plus éphémères - moins crédibles également - et n'auront tenu que l'espace d'un discours annuel dictatorial enjoué (Kim Jong-un le 1<sup>er</sup> janv.) et les cinq jours le séparant d'un nouvel aventurisme militaire (test atomique voir thermo-nucléaire nord-coréen). Du côté de l'Asie du sud, l'enthousiasme n'a pas non plus manqué de retomber très vite entre New Delhi et Islamabad, la récente *positive attitude* développée par les 1<sup>ers</sup> min. indien et pakistanais peinant à résister à deux nouvelles attaques -tout sauf une coïncidence ici- contre des cibles indiennes.



Processus de paix en **Afghanistan**: un Président pour (A. Ghani; gauche); des talibans (à droite) pour ou contre ?



La **Birmanie** du Président (sortant; gauche) T. Sein et du chef des armées, entre transition, guerre et paix



Corée du **nord** — Corée du **sud** : la paix et la réunification de la péninsule, des objectifs de (très) long terme



Les 1<sup>ers</sup> min. **pakistanais** (N. Sharif; gauche) et **indien** (N. Modi), partisans convaincus d'une détente bilatérale

### LA CITATION

*'Nous prolongerons activement le dialogue et l'amélioration des liens entre la Corée du nord et la Corée du sud. Nous évoquerons les sujets d'intérêt mutuel, tels que la réunification avec toute personne voulant sincèrement la réconciliation, la solidarité, la paix et la réunification de la nation', Kim Jong-un (dirigeant nord-coréen), discours du 1<sup>er</sup> janv. 2016*

### ACTEURS EN PRESENCE

Corée du nord / Corée du sud  
Inde / Pakistan  
Gouv. afghan / talibans  
Gouv. birman/gr. ethniques armés  
Japon / Russie

### CHRONOLOGIE récente

12/01: début du 'Dialogue Politique' (Union Peace Conference) en Birmanie  
 11/01: reprise pourparlers de paix Afghanistan-Pakistan-USA-Chine à Islamabad  
 06/01: la Corée du nord réalise son 4<sup>e</sup> essai nucléaire (son 1<sup>er</sup> thermonucléaire ?)  
 04/01: Tokyo suggère à Moscou la signature d'un traité de paix bilatéral (2<sup>e</sup> Guerre mon.)  
 04/01: nouvelle série d'attentats imputés aux talibans à Kaboul (cf. aéroport)  
 03/01: attaque contre le consulat indien à Mazar-e-Sharif (Afghanistan)  
 02/01: attaque d'une base de l'Indian Air Force en Inde ; tension indo-pakistanaise  
 01/01: Kim Jong-un, le leader nord-coréen, évoque le dialogue, la paix, la réunification  
 29/12: accord Tokyo - Séoul sur le contentieux sensible des "femmes de réconfort"

### DÉCLARATIONS & REACTIONS

*"La paix est pour nous tous, pour toute la nation. Nous devons bâtir la paix plutôt que nous quereller",* Shwe Mann, *Speaker* de l'Assemblée N. (Birmanie), 12 janvier 2016

\*\*\*\*\*

*"Il n'y aura aucune discussion entre les Foreign Secretaries indien et pakistanais le 15 janvier. L'Inde ne discutera que si le Pakistan appréhende préalablement les auteurs de l'attaque de la base aérienne de Pathankot",* Ajit Doval, Conseiller indien à la sécurité nationale, le 11 janvier 2016.

\*\*\*\*\*

*"Après trente années de guerre, je pense que le processus de paix les intéresse (talibans). Je pense qu'il existe des problèmes au sein des talibans. Ils ne parlent pas d'une voix ; nous devons être prêts à discuter avec tout le monde",* Hekmat Karzai, ministre afghan adjoint des Affaires étrangères, Kaboul, le 11 janvier 2016.

L'auteur



**OLIVIER GUILLARD**, spécialiste de l'Asie, est chercheur à l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS ; Paris), chercheur au CERIAS (UQAM ; Montréal), directeur de l'information du cabinet de conseil Crisis 24 (Paris ; Washington).

### ENJEUX et CONSEQUENCES

◆ **ASIE DU SUD : ambitions à la baisse.** Revenons d'un mot tout d'abord sur le revers (prévisible) infligé aux élans de décrispation indo-pakistanaise initiée en marge de la COP 21 en novembre dernier (rencontre de 3 mn entre Modi et Sharif à Paris). Comme de coutume lorsque se dessine une possible détente voulue par les gouvernements civils, il s'est trouvé au Pakistan des acteurs moins enclins à soutenir pareil projet. L'attaque contre une base de l'Indian Air Force au Punjab (Inde), l'attentat quasi-concomittant perpétré près d'un consulat indien en Afghanistan en portent tous deux témoignages.

En Afghanistan, après un long semestre de pause, un effort collégial (gouvernements afghan, pakistanais, américain et chinois) de relance du processus de paix a pris forme en début de semaine à Islamabad, capitale régionale toujours associée, d'une manière ou d'une autre (et rarement pour le meilleur...) aux tourments afghans. Une absence remarquée à ces discussions : celle des talibans afghans, plus présents et déterminés ces derniers mois sur les champ de bataille et à multiplier les attentats-suicides (cf. Kaboul) qu'à s'asseoir autour de la table des négociations ; une démarche dont on ne sait du reste si elle présente à leurs yeux un quelconque intérêt actuel

◆ **ASIE DU SUD-EST : précipitation ou raison ?** Un trimestre après la signature —obtenue d'âpres luttes et au prix de tractations sujettes à caution— du controversé accord 'national' de cessez-le-feu (15 oct.) a donc débuté la phase II du laborieux processus de paix birman, avec l'ouverture, le 12 janvier dans la capitale Naypyidaw, du *dialogue*

*politique* (Union Peace Conference). Il s'agit *probablement* de louer les efforts de l'administration Thein Sein (dans ses dernières semaines au pouvoir) pour l'avancée à marche forcée de cette entreprise délicate ; toutefois, on notera là encore que si cette Union Peace Conference convie plus de 700 participants, certains des principaux intéressés en sont absents : seuls 8 groupes ethniques armés sur 21 ont daigné en être ou y ont été invités...A la recherche d'une paix partielle et régionale, alors que les accrochages armée régulière - troupes ethniques se poursuivent dans les Etats Shan, Kachin et Rakhine...

◆ **ASIE DU NORD-EST : déraison plus que déception.** Personne ne prenait vraiment au sérieux les récents élans fraternels intercoréens du fantasque dirigeant nord coréen (discours 'apaisant' du 1<sup>er</sup> janvier). Du coup, personne ne fut surpris par la dernière provocation nucléaire une poignée de jours plus tard de la défiante Pyongyang, traditionnellement plus à son aise (elle aussi) dans l'art de la menace et de la provocation que dans celui, plus noble, de la négociation.

### PROSPECTIVE

La paix sous ses divers jours et sur les différents théâtres asiatiques évoqués ici aura indéniablement du mal à se frayer à court terme un chemin libre d'obstacles (Afghanistan ; Inde-Pakistan ; péninsule coréenne ; Birmanie). De fait, si ses partisans sont nombreux et (généralement) bien intentionnés, ils doivent néanmoins toujours composer début 2016 avec des forces réfractaires influentes (armée au Pakistan et en Birmanie ; *faucons* et radicaux) plus à leur aise dans la poursuite des hostilités et plébiscitant *a contrario* un agenda de défiance et de tension bilatérale.

Taipei, le 14 janvier 2016